



internet

télévision

cinéma

dvd

jeux

téléphone

blog

forums

RSS

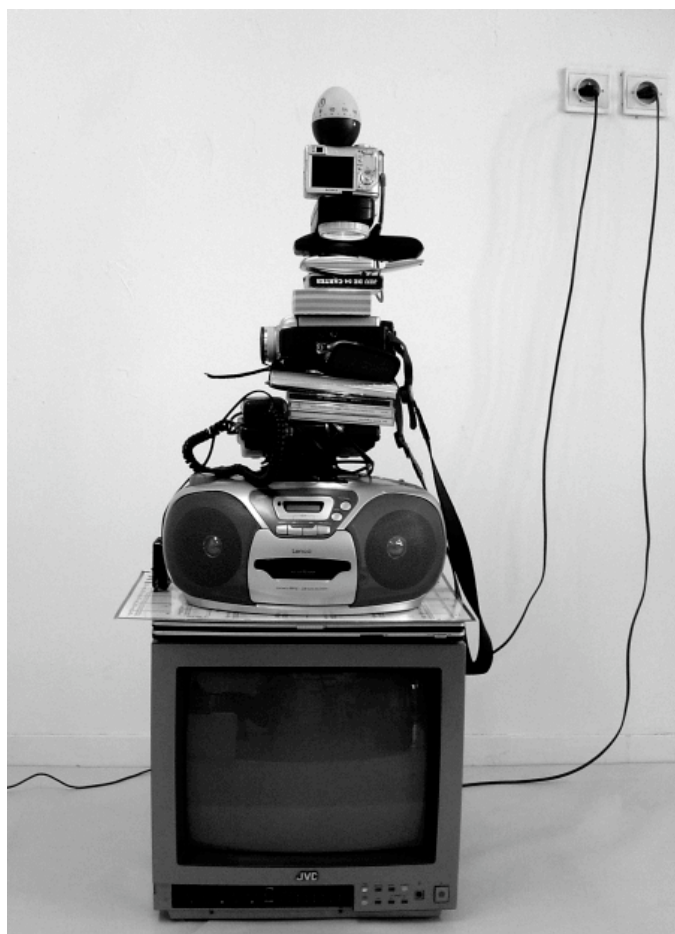
CINÉMA TÉLÉPHONE

samedi 21 juin 2008

Les Pocket Films en balade

par Marie Lechner

tags : festival , géolocalisation , mobile



"Objet à usages multiples" de Delphine Marceau

Qu'est ce qui fait à la fois « minuteur, crayon, montre, lecteur mp3, calculatrice, convertisseur, photo, chronomètre, clé USB, lampe, torche, télécommande, réveil, console de jeux, carnet de notes, caméra, agenda, poste radio, calendrier, ordinateur, écran, télé... ». Le téléphone portable, couteau suisse qu'on a sur soi en permanence, était célébré lors de la quatrième édition du **Pocket films** au Centre Pompidou le week end dernier. Si l'idée initiale du festival - gonfler sur grand écran des films réalisés avec la caméra d'un téléphone - pouvait laisser sceptique, cette année, il présentait pour la première fois des courts réalisés spécifiquement pour ce support, à visionner sur son mobile. Sélection médiocre dont on perçoit mal l'originalité si ce n'est que les films sont diffusés en plus petit, presque illisibles pour certains à moins de posséder un modèle dernier cri.

Les spécificités de cet « objet à usages multiples », tel que le représente Delphine Marceau (voir photo) sont rarement exploitées. Or comme le souligne le réalisateur Jean-Claude Taki, la principale caractéristique du téléphone est justement « de ne pas être dédié à l'image a priori ». Alain Fleischer, qui a tourné plusieurs films en tenant l'appareil contre l'oreille,

- IMPRIMER
- ÉCRIRE À MARIE LECHNER
- RÉACTIONS (0)
- f ☆ g

:: ACTUALITÉS ::

- La Vado manque de force
- Les e-mails à vitesse d'escargot
- La playlist zombie de Jonathan Caouette
- Au fil des jeux : Team Fortress 2, Star Wars, et les autres...
- YouTube fait son cinéma

:: LIBE.FR ::

- Les Pocket Films en balade
- La flamme fait un passage express par Lhassa
- L'allocation de rentrée scolaire sera revalorisée
- [VIDEO] Euro 2008: les Oranjes pressés par la foule
- «Je ne fais pas tellement corps avec la politique de mon mari»

Forfaits Ten by Orange

Vos mails + le Surf + Messenger illimités, profitez en vite !
www.ten.fr



publicité



Vu sur le www

Toutes nos sélections



Au fil des jeux

SILENCE
ON JOUE!TOUTE
L'ACTU
DU JEU
VIDÉO

:: CARTE BLANCHE ::



parle d'un « *objet masqué dont on ne sait au juste ce qu'il est en train de faire* ». Quelques films exploitent d'ailleurs cette idée du téléphone volé ou posé sur une table qui continue de filmer à l'insu de son propriétaire.

« *Echec et Mat* » de Gabriel Ariyanayagam et Burçay Karakus

Plus inspirant, le travail des artistes avec lesquels le Pocket films collabore depuis la première édition. Ainsi le collectif **Lili range le chat** a commencé par utiliser le téléphone à rebours. « *Nous ne voulions surtout pas recréer le cinéma, mais trouver une écriture spécifique, d'autres formes* », explique Caroline Bernard. Le téléphone qu'on porte habituellement près de son corps est projeté dans les airs, accroché à un ballon, reculant les limites de la mobilité. Une métaphore des ondes qui transmettent le message. L'objet individuel par excellence est mis en commun dans « *écrans partagés* » : pour obtenir l'intégralité du film, il fallait trouver l'écran complémentaire et les juxtaposer. Dans **Time Phones**, le tournage s'apparente à une performance communautaire, avec sept participants filmant simultanément avec des caméras synchronisées.

Le téléphone permet aussi de transmettre facilement les messages vidéos. En 2007, Lili range le chat instaure une **conversation cinématographique** entre l'Europe et l'Ouzbékistan, invitant des artistes à poster des vidéos sur un blog collaboratif, illustrant des phrases idiomatiques comme "avoir des oursins dans la poche", "être sur le fil du rasoir" ou "son papillon s'est envolé".

Avec le blog, qui préfigure une sorte de montage chronologique, vient l'idée « *de tisser du film* », explique Caroline Bernard, de « *créer un film qui convergerait sur le net pour devenir un film hypothétiquement continu* », un projet en cours qu'elle développe avec Gwenola Wagon artiste qui a piloté le projet **Mobile Tube**, des balades vidéos proposées sur la piazza Beaubourg, qui est également le sujet des petits films réalisés par des étudiants de Paris 8.

« *Watched* », de Benoît Maincent

Muni d'un téléphone prêté, le flâneur pouvait découvrir d'autres visions de



:: OPINIONS ::

Contre la chasse aux internautes !

« Libération » publie un appel de parlementaires socialistes contre le projet de loi antipiratage.

:: DOSSIERS ::

Séries : Y'a plus d'saisons

Une info citoyenne ?

Halte aux spams

Rire en jaune avec les Simpson

Playstation 3 : la fin de la domination

Séries : un temps de mi-saison

Web 2.0 : gare à vos traces

Téléphones portables : la création se mobilise

Menez une double vie avec « Second Life »

Où va se nicher le porno

La musique hors limite

Le téléphone fait du cinéma

Vidéo à la demande : faites votre programme télé

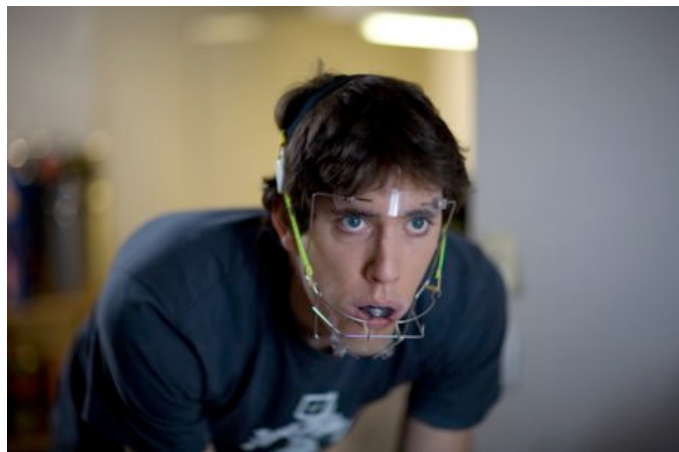
fiction télé : la révolution française

la place, une **chorégraphie** pilotée par téléphone, une **filature** (où une armada de discrètes caméras se substituent à la vidéo surveillance), un **téléphone dérobé** qui continue de filmer à l'insu du pickpocket etc. Le collectif **Microtruc**, qui regroupe les artistes Caroline Delieutraz, Aude François, Julien Levesque et Albertine Meunier s'emploie quant à lui, à « accrocher des vidéos à l'espace urbain » avec **DCODD**, un projet de playlists vidéos localisées. Les artistes ont tagué des codes 2D sur les trottoirs des principales places parisiennes. Ces codes graphiques qui permettent d'annoter la ville viennent « augmenter la réalité physique ». Pour accéder aux vidéos, il suffit de photographier le code avec son téléphone portable muni de l'application adéquate. La playlist ainsi dispersée en douze places de la ville s'intitule « **Vous n'êtes pas ici** ». Les artistes se sont appropriés des vidéos tournés par des amateurs sur les différentes places, les ont transformées avant de les relocaliser.



« DCODD », du collectif Microtruc

Ainsi, place de Jussieu, on pourra visionner un Mobile karaoké, et chanter les paroles de *Thriller* sur des images d'un acrobate qui s'amuse avec le mobilier urbain. « Le projet s'inscrit ainsi dans le décalage plutôt que dans le mimétisme avec le lieu, explique le collectif. Les vidéos que DCODD associe au lieu par l'intermédiaire des codes 2D ne sont ni touristique, ni documentaire, elles tendent à créer un lien dépaysant, voir déconcertant avec leur contexte de consultation. » Tous les deux mois, une nouvelle playlist devrait être associée à ces tags.



E1000

A signaler enfin, une tentative, encore très balbutiante, de film interactif, piloté par téléphone. Alors qu'il est recommandé d'éteindre son portable lorsqu'on pénètre dans une salle de cinéma, E1000 (prononcez Emile) vous invite au contraire à le garder allumé et même à vous en servir durant la séance. Emile est un grand dadet aux dents pourries (une malédiction familiale), qui finit par accepter de se faire poser un appareil par amour. Problème, depuis qu'il porte l'immonde prothèse, il intercepte toutes les communications. Le spectateur est invité à composer les numéros qui s'affichent pour influencer sur le cours de l'histoire et à envoyer des SMS qui viennent s'incruster sur le grand écran, une interaction limitée très gadget pour l'instant. Le prototype présenté n'a d'ailleurs pas résisté à la débauche d'appels provoquant un crash de la vidéo.